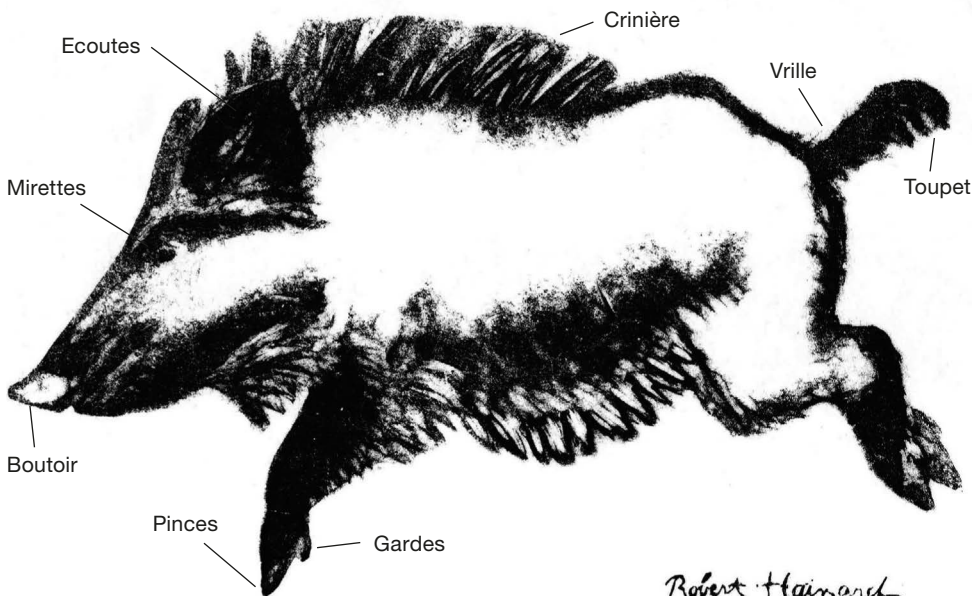


Des sangliers dans le viseur



la libellule
excursions nature



Robert Hainard
VESENAZ, 21 NOV. 1972

Carte d'identité

Classe: mammifères
Super-ordre: ongulés
Ordre: artiodactyles
Famille: suidés
Genre: Sus
Espèce: scrofa

Du solide

Au niveau des épaules et des flancs, la peau du sanglier

peut atteindre plusieurs centimètres d'épaisseur (jusqu'à 5 cm!) et constitue ce que l'on appelle l'armure.

Du rigide

Le sanglier a des vertèbres cervicales très courtes ce qui explique son manque de souplesse et de mobilité au niveau du cou.

Pour les cruciverbistes avertis, voici quelques précieuses informations. En langage sanglier :

- Œil se dit mirette
- Mamelle se dit allaité
- Testicules se disent suites
- Queue se dit vrille
- Tête se dit hure
- Oreille se dit écoute
- Pupille se dit late!

Ethologie

Organisation sociale

Les femelles sangliers, ou laies, vivent toute l'année en groupe appelé compagnie, conduite par la plus expérimentée, la meneuse. Il s'agit d'une unité familiale et tout sanglier extérieur au groupe s'approchant de ce dernier en est irrémédiablement chassé. Les jeunes mâles sont expulsés de la compagnie dès qu'ils ont entre 9 et 18 mois.



Démographie

En mai-juin, après 115 jours de gestation, 5 à 8 marcassins viennent au monde. Ils naissent dans le chaudron, sorte de nid que la laie aura préalablement aménagé. Chaque petit s'attribue rapidement une mamelle qu'il défendra farouchement tout au long de son allaitement (le sevrage a lieu à l'âge de 3-4 mois).

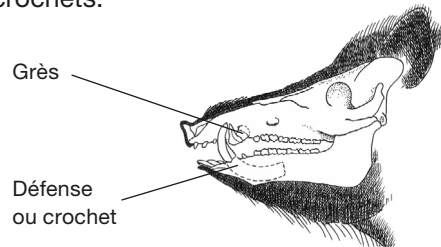
Des petits par milliers!

Les ressources alimentaires du sanglier peuvent fortement fluctuer suivant les années. En réponse à

cela, il a développé une stratégie de reproduction qui lui permet de se multiplier rapidement si les conditions sont favorables. Les effectifs peuvent ainsi doubler voire tripler d'une année à l'autre. Une femelle est fertile dès sa première année et pourrait même avoir deux portées par année. Dans la nature, on constate une mortalité des jeunes de près de 50%.

Régime alimentaire

Le sanglier a une dentition d'omnivore. Il est à 90% végétarien et ne consomme que 10% de nourriture d'origine animale. Opportuniste, il mange ce qu'il trouve, ne négligeant pas un mulot, un escargot ou un levraut. Il a une préférence marquée pour les glands. Le mâle possède des défenses, les canines inférieures, qui s'aiguisent sur les supérieures, appelées grès. La femelle, a des canines pointues plus discrètes appelées crochets.



Le sanglier adulte possède 3 incisives, 1 canine, 4 prémolaires et 3 molaires sur chaque demi-mandibule, pour un total de 44 dents.

Le saviez-vous?

Le sanglier a besoin de beaucoup boire. Sa nourriture lui procure peu d'eau et il produit près de 15 litres de salive par jour!

Combien pèse un sanglier?

Un marcassin pèse entre 750 et 1'200g. À l'âge adulte, une laie pèse chez nous entre 70 et 80 kg et un gros mâle environ 150 kg. Dans l'Est de l'Europe, ce poids peut être considérablement plus élevé (record détenu par un mâle de 396 kg en Roumanie)!

Se laver à la boue!

Les bains de boue permettent au sanglier de se débarrasser des tiques et poux qui envahissent son pelage. Ceux-ci sont figés dans la boue séchée avant d'être désarçonnés lorsque le sanglier se frotte contre un tronc d'arbre (de préférence un résineux). Cette boue le protège également de toute sorte d'insectes piqueurs.

Il ne lui manque que la parole

Animal grégaire, le sanglier communique avec ses congénères grâce à des signes olfactifs et sonores. Il peut produire plus d'une dizaine de sons différents, chacun ayant une signifi-

cation particulière. Ainsi, le marcassin reconnaît sa mère à la voix et comprend immédiatement si son grognement l'avertit d'un danger ou s'il n'est qu'un cri de contact. Quant à l'odorat, très développé, il lui permet de détecter tubercules, champignons ou vers à plusieurs centimètres sous la terre.

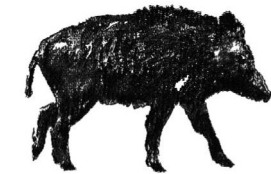
A chaque âge son nom



0-6 mois
Marcassin



6-10 mois
Bête rousse



10-24 mois
Bête de compagnie

On fait ensuite une distinction entre mâle et femelle (ces termes viennent de la vénerie mais sur le terrain il est quasiment impossible de distinguer précisément l'âge de l'adulte):

	Femelle	Mâle
2-3 ans	Ragote	Ragot
3-4 ans	Laie	Tiers-an
4-5 ans	Laie	Quartenier
> 5 ans	Vieille laie	Vieux sanglier

Comment les observer?

Mais où vivent-ils?

Avec sa silhouette trapue, son corps latéralement aplati et son pelage épais, le sanglier est taillé pour la forêt. Il se faufile facilement à travers une végétation touffue, dégagant le passage de son boutoir avant de passer. Toutefois, il est capable de s'adapter à plusieurs milieux, pour peu qu'il y trouve les conditions nécessaires à son établissement : des endroits où il n'est pas dérangé, de la nourriture en suffisance et de l'eau.

Conseils pour les observer

Le sanglier est, parmi notre grande faune, l'animal le plus imprévisible. Par conséquent, il n'est pas facile de

l'observer et les rencontres sont souvent fortuites.

À Genève, les meilleurs endroits sont bien sûr ceux où la densité est la plus élevée, à savoir le Mandement ou les Bois-de-Versoix. Il faut se placer à l'affût devant une zone ouverte avec un vent favorable.

À Russin par exemple, en haut des vignes, on peut parfois en apercevoir sortant le soir de la zone mise à ban des Teppes de Verbois.

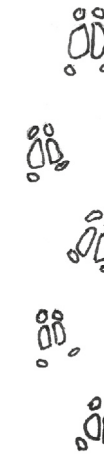
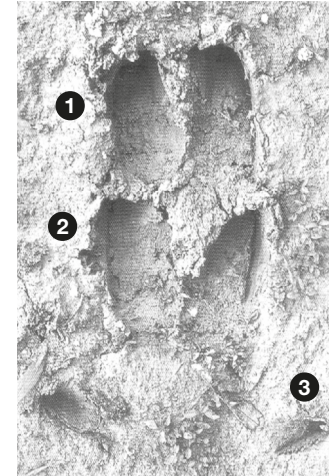
Enfin, c'est pendant le rut (nov-janvier) que leur activité est la plus importante et que les mâles sont alors visibles en compagnie des femelles.



Sangliers filmés dans les marais de la Versoix en janvier 2019

A la trace

Autant il est hasardeux de voir des sangliers, autant il est facile de pouvoir observer des traces de leur passage.



1. Patte avant
2. Patte arrière
3. Les deuxièmes et cinquièmes doigts, ou gardes, laissent souvent une marque

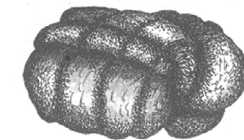
Au pas, comme au trot, le sanglier pose ses pattes arrière dans les empreintes de celles de devant avec un léger décalage vers l'arrière.

A noter : chez la femelle, les pinces sont plus écartées que chez le mâle et les gardes sont dans le prolongement des pinces plutôt qu'à l'extérieur.

Autres traces de passage

- Boutis : zone retournée par le boutoir du sanglier à la recherche de nourriture dans le sol.
- Vermillis : zone superficiellement retournée à la recherche de vers ou autre nourriture.
- Housure : zone au pied d'un arbre où le sanglier se frotte, de préférence sur un résineux à écorce rugueuse.
- Bauge ou remise : endroit où le sanglier se repose.
- Souille : dépression humide et boueuse, salle de bain du sanglier.

Les crottes de sanglier (laissées) ont l'aspect de saucisses formées de plusieurs éléments accolés les uns aux autres. Leur surface est irrégulière.



Une soie de sanglier :



A Genève

Historique

Au début du siècle, suite à une chasse excessive et à la destruction de son milieu, le sanglier a presque disparu de la région. La situation reste calme jusque dans les années 70 où les premiers dégâts aux cultures sont constatés.

En 1974, la chasse est interdite à Genève suite à une initiative populaire. C'est le seul canton où c'est le cas. Avec des ressources alimentaires en abondance, le milieu convient aux sangliers. Ils prolifèrent rapidement, et les dégâts aussi. Depuis 2000, les gardes faunes interviennent pour enrayer la tendance : information auprès des agriculteurs, pose de clôtures électrifiées, agrainage et régulation par des tirs nocturnes de la population de sangliers. Les coûts inhérents aux dégâts causés par les sangliers sont en baisse (55'000 CHF en 2019 contre près de 200'000 en 2010). À noter que de nombreux dégâts imputés à la faune sont aussi l'œuvre de pigeons, lièvres, chevreuils...

Une population sous haute surveillance

Parallèlement au travail réalisé pour diminuer les dégâts, plusieurs études transfrontalières sont effectuées. Les

sangliers sont capturés et marqués et certains sont munis d'émetteurs pour être suivis par télémétrie. L'analyse des résultats apporte de nombreux renseignements, notamment sur leur comportement. Au début des années 2000, la densité de bêtes dans la région du Mandement a ainsi pu être estimée. Elle atteignait 10-15 ind/km², ce qui représente une des plus fortes concentrations jamais trouvée ! Ces suivis ont également pu montrer qu'il existe trois populations (Mandement-Versoix-Jussy) séparées les unes des autres et plutôt casanières.

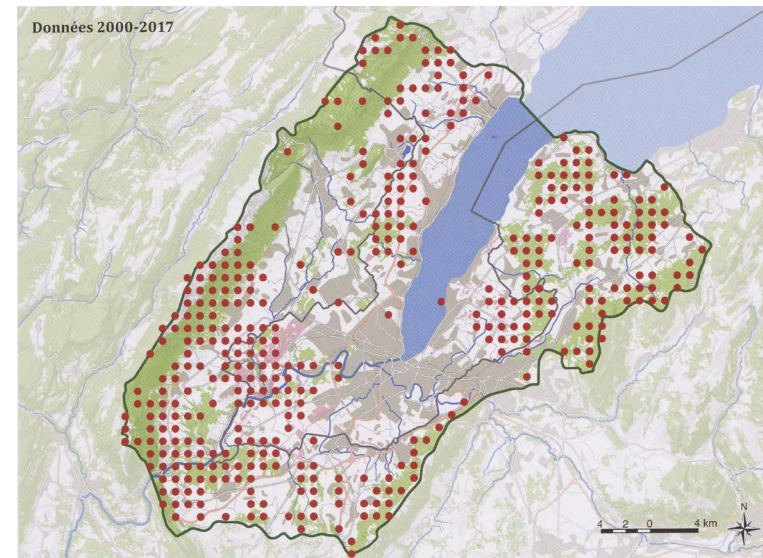
Quelques chiffres

- A Genève, les gardes de l'environnement ont tiré 251 bêtes en 2019, 175 en 2014, 490 en 2010 et 181 en 2005.
- La population est estimée a posteriori au nombre de bêtes tirées l'année précédente sachant que l'espèce double plus ou moins ses effectifs chaque année.
- En 2018 dans le Canton de Vaud, 945 bêtes ont été tirées par des chasseurs, 311 par les gardes-faune et 218 sont morts de causes diverses, principalement des accidents de la route.

A table!

Vous trouverez de la viande de sanglier genevois issue des tirs de régulation effectués par les gardes-faune en contactant la boucherie du Palais à Carouge (022 309 43 60).

Carte de répartition du sanglier dans le bassin genevois



Genève n'est pas une exception

Les effectifs du sanglier augmentent partout en Europe. Plusieurs facteurs expliquent cette évolution :

- La pression due à la chasse a changé, les sangliers ne sont plus systématiquement tués comme par le passé. Au contraire, les chasseurs veillent à préserver leur dernier « grand gibier » (par nourrissage notamment).
- Le développement de la culture du maïs a apporté une ressource

alimentaire nouvelle et importante pour le sanglier.

- Les forêts sont en expansion depuis un siècle.
- Les prédateurs naturels ont presque disparu.

Conséquence de cette situation, la régulation par des tirs est pratiquée par des gardes-faune pour limiter les dégâts dans les cultures (même si les épidémies naturelles finissent toujours par réguler une population trop nombreuse).

Petite bibliographie

- Gilliéron J. & Morel J. (2018), *Atlas des mammifères terrestres du bassin genevois*, Editions Faune Genève, 267 p.
- Baumgartner H. & Baettig M. (1985), *Le sanglier*, Revue Panda, 31 p.
- Chazel L. & Da Ros R. (2002), *L'encyclopédie des traces d'animaux sauvages d'Europe*, Delachaux et Niestlé, 384 p.
- DNP (2002-3-4-5-6-7), *Sanglier et compagnie*, Bulletin produit par le DNP (actuel OCAN), Genève.
- Etienne P. (2003), *Le sanglier*, Delachaux et Niestlé, les sentiers du naturaliste, 192 p.
- Hainard R. (1962-72-2000), *Mammifères sauvages d'Europe*, Delachaux et Niestlé, Lausanne.
- Hausser J. (1995), *Mammifères de Suisse*, Birkhäuser, 501 p.
- Macdonald D. & P. Barrett (1995), *Guide complet des Mammifères de France et d'Europe*, Delachaux et Niestlé, Lausanne.
- Pro Natura (1999), *Heurs et malheurs des mammifères du bassin genevois*, p. 10-17, Le Malagnou.
- Simon D. et S. (1985), *Les Sangliers*, Atlas visuel Payot.
- Valet G. & Cargnelutti B. (1994), *La bête noire ou connaissance du sanglier*, Ed. de Haute Provence, 223 p.